



Comité social Haute-Garonne du 03 juillet 2026

M. l'IA-Dasen 31,

Mmes et Mrs les membres de ce comité social de la Haute-Garonne

Nous nous réunissons aujourd'hui à la veille des congés d'été pour tous les enseignants de notre académie, et donc également pour tous ceux de Haute-Garonne. Cette date peut autant être l'occasion de faire un 1^{er} bilan de l'année écoulée que servir de projection pour la rentrée à venir. Le sentiment qui a prédominé ces derniers mois dans les EPLE de Haute-Garonne est la tension.

Nous savons la Dsden de Haute-Garonne investie pour veiller au bon fonctionnement des EPLE malgré les tensions parfois vives sur certains établissements victimes de ce qu'il convient d'appeler des faits divers, plus ou moins médiatisés pour diverses raisons.

La sécurité des élèves, c'est d'abord leur encadrement. Au vu de notre dotation académique nulle, nous pourrions croire que la dotation départementale de + 7 ETP est favorable, bien meilleure que celle de nos voisins Tarnais qui est à 0 tout en ouvrant un collège.

Que nenni ! Cette maigre allocation servira à peine à accompagner les montées en charge du lycée d'Auterive et du collège Paleficat à Toulouse. Certes la dotation académique est famélique, mais nous aurions pu attendre plus pour la Haute-Garonne. En effet, notre département concentre la quasi-totalité des faits graves, comme les agressions avec armes blanches ou Taser. Aucun autre département dans l'académie ne rassemble les problématiques urbaines et sociales que celles de la métropole toulousaine, nous attendions mieux, donc plus.

Nous accueillons néanmoins favorablement l'effort qui est fait en direction du collège H. Auclert sur le sujet de l'encadrement. Cet établissement mérite un vrai coup de pouce, merci de le reconnaître.

Toujours dans notre département, mais peut-être plus largement aussi, c'est le niveau collège qui souffre le plus actuellement. Le retrait entamé des moyens alloués au néfaste choc des savoirs entraîne des choix douloureux en termes de répartitions des marges pour les équipes pédagogiques, comme pour les personnels de direction. Ce ne sont pas les enveloppes d'IMP ou de Pactes qui apporteront des réponses pacificatrices dans les EPLE de Haute-Garonne.

En termes d'égalité des chances, nous observons avec inquiétude le ralentissement des ouvertures de classes ULIS. Celles-ci sont essentielles pour l'école inclusive, à laquelle nous croyons, et elles sont parfois même sources d'alimentation possibles pour les classes de 3^e prépa-pro comme c'est parfois le cas sur le secteur de Luchon. Spécifiquement à Luchon, quasiment tous les élèves de 3^e prépa-pro restent sur la SEP du lycée, ce qui est un gage de continuité important : ces élèves ne décrochent pas. Pour l'UNSA Education, l'objectif départemental affiché de pouvoir ouvrir au moins 1 classe ULIS sur chaque établissement doit rester une boussole.

Nous resterons sur l'école inclusive pour terminer ce propos avec le traitement administratif des Aesh. Une audience intersyndicale a eu lieu tout récemment dans ces locaux et a permis de poser des principes qui nous semblent essentiels pour la gestion de ces personnels. En 1^{er} lieu, les redéploiements qui doivent absolument être cadrés et s'appuyer sur des éléments objectifs. De même pour les ajustements de quotité de travail.

Rappelons ici qu'il y a désormais 10 fois plus d'AESH que de CPE par exemple : plus que jamais, la revendication du SE-Unsa de la création d'un corps au sein de l'EN prend son sens.

En ce qui concerne l'épisode de canicule qui a touché notre département et qui a fortement perturbé cette fin d'année scolaire, l'UNSA Education s'est exprimée en F3SCT 31, nous nous en tiendrons là.

Soyez assurés, M. l'IA Dasein de la Haute-Garonne, que l'UNSA Education et le SE-Unsa continueront à œuvrer pour nos élèves et nos collègues, dans l'esprit pragmatique et constructif qui nous caractérise, sans éluder ni les faiblesses ni les réussites.